



COMMENT ON L'APPREND EN CLASSE · CM1 · CM2

La division posée (la « potence »)

« La potence, comment ça marche déjà ? »

En classe, on fait comme ça

- Bien avant de poser, on partage pour de vrai : 74 images pour 3 élèves — chacun en reçoit 24 et il en reste 2. La division posée ne fait qu'organiser ce partage.
- Dans la potence ($852 \div 6$), on partage d'abord les centaines : « en 8, combien de fois 6 ? 1 fois, il reste 2 ». On « abaisse » le chiffre suivant et on recommence avec 25 dizaines, puis les unités.
- La phrase rituelle en classe : « en ..., combien de fois ... ? » — et à chaque étape, le reste doit être PLUS PETIT que le diviseur, sinon on pouvait partager encore.
- On vérifie à la fin : quotient $\times$ diviseur + reste = nombre de départ ($852 = 6 \times 142 + 0$).

Les mots que votre enfant connaît

- **quotient** : le résultat du partage (ce que chacun reçoit)
- **reste** : ce qu'on ne peut plus partager (toujours plus petit que le diviseur)
- **abaisser** : faire descendre le chiffre suivant à côté du reste

Pour aider à la maison

- Rejouez le partage avec des objets quand ça bloque : 52 cartes pour 4 joueurs, puis on regarde comment la potence raconte la même histoire.
- Faites verbaliser la phrase rituelle « en 25, combien de fois 6 ? » : la potence est une récitation organisée, le silence est son ennemi.
- Vérification systématique : quotient $\times$ diviseur + reste. C'est aussi une révision de multiplication déguisée.

À éviter

- Commencer par la technique sans repasser par un partage concret : la potence par cœur s'effondre à la première difficulté.
- S'inquiéter si votre enfant écrit les soustractions intermédiaires alors que vous les faisiez de tête (ou l'inverse) : les deux se font, suivez le cahier de leçons.

5 minutes en famille

Le partage du dessert : « 13 parts pour 4 personnes, combien chacun, combien il en reste ? » — et on négocie le reste, évidemment.

Les méthodes peuvent varier d'une classe à l'autre : la référence reste le cahier de leçons de votre enfant — et en cas de doute, son enseignant ou son enseignante.